

RÉSUMÉS

I. ACTES DU COLLOQUE « PORT-ROYAL AU XIX^e SIÈCLE »

Conférence d'ouverture

Jean-Pierre CHANTIN

Qu'est-ce qu'être port-royaliste au XIX^e siècle ?

Au-delà de son apparent anachronisme, plus d'un siècle après la destruction de l'abbaye, le terme « port-royaliste » recouvre, au XIX^e siècle, des situations et des réalités multiples. Plus qu'une simple survivance, plus qu'un archétype littéraire, les port-royalistes forment des communautés vivantes et variées, qu'il s'agisse de leur interprétation de l'histoire ou de leur rapport aux autorités, civiles et religieuses, mais qui toutes se perçoivent comme des groupes de « défenseurs de la vérité » héritiers de Port-Royal.

Mots-clés : Petite Église ; Gallicanisme

1. La théologie de la grâce

Jean DUBRAY

Un défenseur de l'Augustinus au XIX^e siècle : l'abbé Grégoire

Cette communication a pour finalité essentielle de faire connaître au public un texte inédit, découvert récemment dans les archives Carnot. Les premières pages de l'article racontent brièvement les circonstances de cette découverte. L'écrit emprunte sa composition au genre épistolaire et met en scène un prêtre janséniste et un jésuite moliniste, disputant vivement de l'orthodoxie ou de l'héréticité des fameuses cinq propositions, condamnées naguère par la bulle *Cum occasione*. Un des intérêts principaux de cet opuscule est de lever un doute, persistant jusqu'à nos jours, quant à l'appartenance vraie

ou supposée de l'abbé Grégoire au courant janséniste à l'orée du XIX^e siècle (1805-1806) et révèle en lui un avocat fervent des thèses de l'Augustinus qu'il défend avec ardeur.

Mots-clés : Grâce ; Liberté

Sylvio Hermann DE FRANCESCHI

La querelle catholique de la grâce de l'âge romantique au modernisme

Le choc révolutionnaire et la montée en puissance de l'incrédulité ont provoqué, au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles, une réorientation du travail théologique dans l'Église catholique. Pour évaluer la charge subversive que peut éventuellement conserver la doctrine janséniste sur la grâce et le libre arbitre au XIX^e siècle, les textes produits par les auteurs jésuites ont paru un observatoire pertinent. Il en ressort que la querelle catholique de la grâce semble perdre de sa vigueur polémique au long du XIX^e siècle. Se pose, en conséquence, la question du statut théologique du jansénisme, qui paraît être enfin devenu un fantôme, une hérésie abstraite sans plus aucune consistance ecclésiale.

Mots-clés : Grâce ; Libre-arbitre

Grazia GRASSO

*La liberté religieuse dans le traité De la tolérance ecclésiastique et civile de Pietro Tamburini et Thaddeus Trautmansdorf (Paris, 1796).
De la théologie janséniste de la grâce aux droits civils*

L'édition française du traité *De la tolérance ecclésiastique et civile* de Pietro Tamburini est traduit à Paris en 1796 par Poan de Saint-Simon, au cours d'une période de persécution pour l'Église catholique française. Il est adopté par l'abbé Grégoire comme le *manifeste* de son mouvement en faveur de la liberté religieuse et va constituer la position la plus avancée dans le milieu

catholique sur le sujet, référence importante d'ailleurs, pour le catholicisme libéral jusqu'au Concile Vatican II. Cette décision de l'abbé Grégoire n'est pas seulement l'expression d'une commune conviction théologique et d'une commune sensibilité janséniste avec l'abbé Tamburini, mais aussi la manifestation d'une totale identité de vues sur le thème de la liberté religieuse et sur les argumentations qui la soutiennent.

Mots-clés : Pietro Tamburini ; Liberté religieuse

2. La politique

Valérie GUITTIENNE-MÜRGER

Le libéralisme dans les Nouvelles ecclésiastiques pour le XIX^e siècle

Jean-Louis Rondeau, ancien curé assermenté et secrétaire de l'abbé Grégoire, a laissé dans ses *Nouvelles ecclésiastiques pour le XIX^e siècle*, un témoignage des modalités d'engagement des jansénistes dans les querelles politico-religieuses de la Restauration. Entre figurisme et libéralisme, il offre une lecture originale et parfois paradoxale de ce premier XIX^e siècle.

Mots-clés : Jean-Louis Rondeau ; Libéralisme

Olivier TORT

Usages polémiques de Port-Royal et du jansénisme dans les milieux politiques royalistes

Sous la Restauration, l'attachement nostalgique au jansénisme continue à être regardé avec une suspicion marquée par les royalistes, qui y voient l'une des matrices intellectuelles du libéralisme qu'ils combattent. Les attaques restent feutrées jusqu'à la fin des années 1810 et donnent alors l'impression d'un combat d'arrière-garde émoussé, centré sur la figure vieillissante de

Lanjuinais. C'est Joseph de Maistre qui réveille violemment la polémique en 1821 dans un pamphlet anti-gallican qui décoche ses traits les plus acérés à l'idéologie de Port-Royal. Par la suite, l'essai à grand succès de Montlosier permet de réintégrer les héritiers du jansénisme au sein d'une vaste coalition progressiste, qui dilue néanmoins le message port-royaliste au profit d'un anticléricalisme sans nuances, triomphant en 1830.

Mots-clés : Polémique ; Royalisme

Guillaume MÉTAYER

Anatole France et Port-Royal, ou les disciples de la querelle

Anatole France, l'une des plus grandes autorités critiques de son temps, vouait à Racine une admiration sans bornes qui savait faire la part de l'éducation reçue à Port-Royal, notamment de l'apprentissage du grec, dans la maturation du grand poète tragique. Par-delà l'anticléricalisme de l'auteur et en vertu de la piété nationale et littéraire qui l'anime, il est possible de suivre le fil, dans son œuvre critique comme dans ses romans, d'une révérence pour la méthode rationnelle et naturelle des pédagogues de Port-Royal. Ce qui se joue dans cette postérité est donc d'abord une position générale sur l'héritage ainsi que sur l'éducation, question déterminante pour le nouveau régime, en même temps que la question de la capacité d'une pédagogie à engendrer un grand écrivain classique. Toutefois, France est un maître ironique qui fait de Racine son grand modèle, en exhumant les *Lettres à l'auteur des Imaginaires*, dans lesquelles le disciple s'était élevé contre ses maîtres. Par là, France substitue subrepticement les « Provinciales de l'esthétique », comme il les appelle, aux *Provinciales* elles-mêmes comme canon de la prose française, c'est-à-dire Racine, et en un sens même Voltaire, à Pascal. Il opère donc ici, sous couvert d'une redécouverte personnelle et authentique, une laïcisation de l'héritage.

Ce qui se révèle alors, c'est la riche postérité de cette querelle des Imaginaires qui a tant occupé France depuis la notice qu'il lui avait consacrée en 1874.

Mots-clés : Anatole France ; Jean Racine

3. Un mythe artistique et littéraire

Véronique ALEMANY

La fortune picturale de Philippe de Champaigne, peintre de Port-Royal, au XIX^e siècle. Le cas de La Cène

Le XIX^e siècle est caractérisé par le renouveau de la peinture religieuse et par une importante politique de commandes de copies de tableaux de dévotion destinés à orner les églises. Peinte à l'origine pour un très petit nombre de fidèles marginaux par un proche des jansénistes du XVII^e siècle, *La Cène* de Philippe de Champaigne, a été particulièrement copiée au cours du XIX^e siècle, ce qui lui a conféré une légitimité officielle d'œuvre d'art et d'image de dévotion. Avec cette multiplication de reproductions, on assiste au glissement de l'expression d'un sentiment religieux et d'une mémoire militante à une récupération par des instances laïques ou religieuses non intégrées à ce réseau, qui contribue au passage dans le domaine public d'une forme de témoignage de Port-Royal et participe, sans le vouloir, à sa tradition mémorielle.

Mots-clés : Philippe de Champaigne ; Peinture religieuse

Amélie de CHAISEMARTIN

Le type du janséniste dans les romans de Stendhal et de George Sand : la quête d'une religion idéale

Dès avant le *Port-Royal* de Sainte-Beuve, les jansénistes ont trouvé place dans la littérature romantique. On trouve en effet des personnages jansénistes ou proches du jansénisme dans *Le Rouge et le Noir* de Stendhal ainsi que dans *Mauprat* et *Spiridion*, deux romans de George Sand, respectivement publiés en 1837 et en 1839. La comparaison de ces romans permet d'y trouver, à l'opposé du « type » du jésuite, un « type » du janséniste.

Mots-clés : Stendhal ; George Sand

Charles-Olivier STIKER-METRAL

La Rochefoucauld et Port-Royal au XIX^e siècle

Entre le XVIII^e et le XIX^e siècles, le contexte intellectuel a fait évoluer la fonction mémorielle de la critique littéraire. Concernant les *Maximes* de La Rochefoucauld, il semble que la critique du XIX^e siècle hésite entre une lecture actualisante et une lecture historicisante. Le rôle joué par l'augustinisme, qui semble aujourd'hui incontestable, a mis longtemps à être démontré. Port-Royal permet dès lors de préciser la place de La Rochefoucauld dans l'ensemble que l'on construit alors comme la « littérature française ».

Mots-clés : François de La Rochefoucauld ; Critique littéraire

Laurence PLAZENET

Joubert et Port-Royal

Joubert, qui fut lié à Mercier et Diderot, puis Fontanes, Chateaubriand et Molé, est une figure majeure du XIX^e siècle. Publiés originellement sous le titre *Pensées de M. Joubert* (1838), ses Carnets sont souvent rapprochés des moralistes classiques. Joubert lui-même y témoigne d'un intérêt certain pour Port-Royal et le jansénisme. Le premier, il propose de substituer les vocables d'« augustiniens » ou d'« augustinistes » à celui de « jansénistes ». L'analyse de ses connaissances relatives à Port-Royal et de sa façon de se référer à ses auteurs révèle cependant la pauvreté de son savoir effectif et la prégnance du discours hostile au monastère, même chez un auteur qui évolua dans un milieu jansénisant et affiche une claire sympathie envers ses vues. Elle invite à souligner d'autre part l'importance de la médiation pascalienne.

Mots-clés : Joseph Joubert ; Blaise Pascal

Jacques-Philippe SAINT-GÉRARD

La Grammaire de Port-Royal à l'heure du romantisme et des débuts de la linguistique en Europe

Une large partie de la réflexion linguistique, notamment au cours de la seconde partie du XIX^e siècle, s'est développée à partir de la métaphore de la vie du langage. L'histoire de la *Grammaire de Port-Royal* nous montre qu'il n'y a pas que les langues qui vivent et se transforment : les théories, les méthodes, les ouvrages mêmes de grammaire ont leur destinée à la mesure de ceux qui les lisent, qui les comprennent (ou pas!) et qui les reconfigurent.

Mots-clés : Grammaire de Port-Royal ; Linguistique

4. Sainte-Beuve et ses publics

Jean-Baptiste AMADIEU

La mise à l'Index du Port-Royal de Sainte-Beuve

Le 13 janvier 1845, le Saint-Siège décrète la mise à l'Index du *Port-Royal* de Sainte-Beuve. Le présent article retrace les étapes du procès, à la lumière des archives de la Congrégation pour la Doctrine de la foi. Le rapport du franciscain Benigno da Vallebuona reproche à *Port-Royal* les éloges moraux et doctrinaux de Saint-Cyran et les propositions contraires à l'orthodoxie ecclésiologique, en particulier l'idée selon laquelle l'Église se serait progressivement éloignée de l'antique rigueur des Pères au profit d'un christianisme vulgaire, miséricordieux, rationnel et humain. La congrégation préparatoire des consultants approuve à l'unanimité l'avis de proscription préconisé par le rapporteur. Les cardinaux décrètent ensuite l'interdiction, promulguée enfin par Grégoire XVI.

Mots clés : Sainte-Beuve, Index.

Maxime PERRET

Balzac contre Port-Royal : la défense d'une vision du XVII^e siècle

Cet article étudie le compte rendu critique que fait Balzac du premier volume du *Port-Royal* de Sainte-Beuve paru chez Renduel en 1840. Il examine particulièrement les raisons historiographiques et idéologiques qui conduisent Balzac à condamner l'ouvrage de Sainte-Beuve. Les reproches que Balzac adresse au *Port-Royal* sont à la fois stylistiques, factuels, historiographiques et idéologiques : Sainte-Beuve écrit mal ; il commet des erreurs et des contresens importants ; il confond les écrivains, les styles et les époques ; enfin, il organise autour de Port-Royal, berceau d'une hérésie et foyer d'une contestation politique qui mène en droite ligne à la Révolution, tout ce que la littérature du XVII^e siècle compte de grand.

Mots-clés : Honoré de Balzac ; Charles-Augustin Sainte-Beuve

Gabriel POPESCU

Le Port-Royal de Sainte-Beuve ou la naissance d'un mythe personnel

Il suffit de rappeler que Charles Mauron, dans son étude *psychocritique* sur Racine, affirme que « le jansénisme reste la seule ivresse de grandeur, le seul bond passionné vers autre chose, le seul philtre »¹, pour que l'on comprenne que Sainte-Beuve en a bu et qu'il est devenu ainsi le Tristan de son époque... Ce que nous voulons faire entendre par ce Sainte-Beuve, en fait par ce Tristan de son époque, est qu'il se rapporte à Port-Royal passionnellement... Notre hypothèse, à teinte psychocritique, est que cette passion de Sainte-Beuve, tristanesque, à ce que l'on voit, explique le fait, bien énigmatique, que son *Port-Royal* a monopolisé l'attention des historiens et des hommes de lettres – et cela, parce qu'une *écriture passionnelle*, en s'adressant à notre inconscient, nous touche plus qu'une écriture neutre qui ne s'adresse qu'à notre raison et à elle seule...

Mots-clés : Psychocritique ; Écriture passionnelle

1. Ch. Mauron, *L'Inconscient dans l'œuvre et la vie de Racine*, Paris, Ophrys, 1957, p. 339.

5. Pascal

Dominique DESCOTES

Pascal et les mathématiciens du XIX^e siècle

Pascal a été l'objet de nombreuses études au XIX^e siècle. Celles-ci ne se cantonnent pas toutes au domaine littéraire. Même si cela est moins connu, la part des sciences mathématiques et physiques est loin d'être négligeable. La présente étude en dresse un état et présente les thématiques pascaliennes qui suscitèrent l'intérêt des scientifiques. Cet inventaire n'est toutefois pas exhaustif et l'influence de Pascal sur des chercheurs comme Poincaré ou Duhem reste à étudier.

Mots-clés : Blaise Pascal ; Mathématiques

Hubert AUPETIT

Le philosophe et l'autodidacte. Comment Victor Cousin utilise Port-Royal pour excommunier Pascal de sa religion philosophique

Comment expliquer que la haine philosophique de Victor Cousin pour Pascal soit à l'origine de tant de progrès dans la connaissance de Pascal ? Il faut observer comment le philosophe s'est doublement servi de Port-Royal contre Pascal. Parce qu'il y avait de « vrais philosophes » dans le comité éditorial de Port-Royal, ceux-ci ont cartésianisé les *Pensées*. Une édition philologique ne manquerait pas de découvrir en Pascal un « ennemi déclaré » de la philosophie. Car, étant « de Port-Royal », celui-ci voulait faire l'« apologie » d'un christianisme « immodéré, intempérant » et « convulsif ».

L'ironie du sort est qu'en s'attaquant à l'autodidacte dont il déplorait qu'il n'eût suivi « d'études régulières ni approfondies », l'homme qui voyait dans la philosophie le « fondement éternel de la vraie religion » ait contribué à révéler davantage le génie poétique, philosophique et religieux de l'auteur des *Pensées*.

Mots-clés : Philosophie ; Religion

Conférence de clôture

Alain CANTILLON

Des restes de restes

L'expression d'André Suarès, en 1909, « des restes de restes », peut être entendue comme une forme de réponse à la question d'Henri Grégoire en 1801-1809 : « que reste-t-il de ces ruines ? » Puisque toute restauration de Port-Royal est impossible, il s'invente, au XIX^e siècle, des façons de le faire revenir. Ces retours de Port-Royal remplissent une fonction de premier ordre dans la constitution d'une nation française parce qu'ils font rétrospectivement plonger dans un temps de violences, déjà fort ancien, à l'intérieur de l'Église catholique et dans un temps fort de l'Ancien régime. Nous examinons deux moments de ce retour : d'abord 1801-1809 (Henri Grégoire), puis 1840-1844 (Charles-Augustin Sainte-Beuve, François-René de Chateaubriand, Victor Cousin, Prosper Faugère).

Mots-clés : Reliques ; Restauration

II. SUPPLÉMENT AU COLLOQUE

Michel LE GUERN

Les réseaux jansénistes à Lyon au XIX^e siècle

On peut voir dans l'héritage janséniste dans le Lyon du XIX^e siècle le confluent de deux courants : la Petite Église, qui refuse le Concordat, et la partie du catholicisme libéral qui s'oppose à l'ultramontanisme. Ce second courant regroupe les anciens élèves de l'abbé Noirod, qui a enseigné la philosophie au lycée de Lyon de 1827 à 1852. Leur trait commun est l'intérêt pour l'action sociale. Les influences jansénistes touchent tous les milieux, depuis les industriels et les banquiers jusqu'aux universitaires et aux artistes. C'est en repérant les relations d'amitié qu'on peut discerner les réseaux où se diffusent les préoccupations communes à toutes ces personnalités.

Mots-clés : Lyon ; Catholicisme libéral

Vincent CUVILLIERS et Philippe MOULIS

Des Port-Royalistes en Alsace au XIX^e siècle

Alors que le XIX^e siècle a vu triompher une piété ultramontaine supplantant l'influence du jansénisme, un document publié ici montre que des réseaux port-royalistes sont demeurés actifs. Certaines congrégations, comme celle des Sœurs de Sainte-Marthe, ont pu susciter des vocations y compris dans des régions traditionnellement hostiles au jansénisme comme l'Alsace.

Mots-clés : Alsace ; Sœurs de Sainte-Marthe

III. VARIA

Bo LAESTADIUS

Retour sur les maladies et la mort de Pascal

La mauvaise santé de Blaise Pascal est bien connue et a fait, depuis Voltaire, l'objet de débats et d'études. L'analyse, à l'aune des connaissances médicales contemporaines, des témoignages sur les maux de Pascal et de l'autopsie qui suivit sa mort, permet d'apporter un nouvel éclairage sur sa maladie qui pourrait être identifiée au syndrome de Lhermitte-Duclos.

Mots-clés : Blaise Pascal ; Syndrome de Lhermitte-Duclos

Jean LESAULNIER

À propos des pratiques de dévotion à Port-Royal : Lettre d'Angélique de Saint-Jean Arnauld d'Andilly (24 janvier 1679)

Depuis les attaques du père Brisacier en 1651, Port-Royal a régulièrement été accusé de refuser le culte de la Vierge et des saints et d'être, par-là, un foyer de calvinisme. Quand, en 1679, l'archevêque Harlay de Champvallon imposa au monastère le renvoi des novices et l'interdiction de

recruter, l'abbesse Angélique de Saint-Jean vit là le résultat de cette calomnie persistante. Elle y avait pourtant répondu quelques mois auparavant dans une lettre dont le texte est donné ici.

Mots-clés : Jean de Brisacier ; Angélique de Saint-Jean

Juliette GUILBAUD

La bulle Unigenitus dans le Saint-Empire

La question de la réception de la bulle *Unigenitus* chez les catholiques du Saint-Empire, longtemps escamotée par l'historiographie, est difficile à aborder, compte tenu de la non-coïncidence des découpages politiques et canoniques à l'intérieur des frontières de l'Empire. Il s'agit ici, pour la première décennie suivant la fulmination de la bulle, de proposer une analyse – certes non exhaustive mais nuancée – de sa réception à l'échelle des diocèses, à partir des témoignages publiés et des sources manuscrites ; de mieux comprendre ensuite les enjeux que revêt, pour les constitutionnaires et les appelants français, l'acceptation de la bulle par les Églises d'Allemagne ; d'éclairer enfin la position de l'empereur sur la constitution.

Mots-clés : Bulle *Unigenitus* ; Saint-Empire